

# Présidentielle 2016/Déclaration de candidature d'Ali Bongo Ondimba

## La réponse à l'appel du peuple

Juste KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

ALI Bongo Ondimba pouvait-il rester longtemps insensible aux appels incessants, émanant des quatre coins du pays, de ses nombreux compatriotes l'invitant à se porter candidat à sa propre succession ?

En homme d'État, il eût été difficile, pour lui, d'agir autrement. D'autant que, à travers ces appels à la candidature, la majorité des Gabonais l'exhortait à poursuivre l'œuvre de développement qu'il a amorcée depuis son accession à la magistrature suprême. Un grand sens de responsabilité en phase avec les attentes de la population et aspirations profondes des militants et sympathisants du Parti démocratique gabonais

(PDG). Preuve qu'au PDG, il n'y a qu'un seul champion : Ali Bongo Ondimba.

Tout au long de la tournée qu'il vient d'effectuer dans l'ensemble des chefs-lieux des départements de l'arrière-pays, le secrétaire général du parti au pouvoir, Faustin Boukoubi, a pu mesurer et apprécier l'ampleur de l'attachement des militants à leur "Distingué camarade". Une fidélité quasi-fusionnelle sous-tendue par la volonté de "bâtir un meilleur vivre ensemble". A l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle, difficile de concevoir un horizon autre que celui-là. Vu que, dans leur ensemble, les Gabonais ne veulent plus de passe-droits, des promotions à caractère ethnique, des privilèges indus, etc. Qu'est-ce-à-dire ?

Tout simplement qu'Ali Bongo Ondimba est, aux dires des militants et sympathisants PDG, l'homme de la si-



Photo : Elidas Roméo Mouniemo

tuation. Un homme résolument déterminé à inscrire son pays dans la modernité, en mettant un terme à des pratiques décriées du passé. Un homme soucieux du bien-être de ses compatriotes. C'est dire que toutes les voix discordantes ou supposées telles qui, à un moment ou à un autre, ont pu se faire entendre doivent rentrer dans le

rang. Sauf à croire que certains "camarades" ont des agendas secrets. Ce qui serait en contradiction avec les dispositions des statuts du PDG, qui stipulent, entre autres, que "le président du parti est l'unique candidat à l'élection présidentielle".

Tout ceci pour préciser que, la déclaration de candidature d'Ali Bongo Ondimba trans-

cende les clivages traditionnels du PDG et, au-delà, ceux de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence. Ce, d'autant plus que l'élection présidentielle est, d'abord et avant tout, la rencontre d'un homme avec un peuple. Un peuple conscient des enjeux politiques de l'heure. C'est dire que, la déclaration de candidature d'Ali Bongo

Le président de la République a répondu favorablement à l'appel de ses compatriotes.

Ondimba jouit d'une légitimité et d'un soutien populaire résultant des satisfactions des populations relatives aux réalisations du président de la République. Car, nul ne peut nier le fait que les infrastructures routières, les prestations de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), la revalorisation des allocations d'études, le nouveau système de rémunération des fonctionnaires, etc., ne profitent pas à l'ensemble des Gabonais quelle que soit leur étiquette politique.

Preuve que, durant son magistère, Ali Bongo Ondimba, en dépit de nombreuses attaques dont il aura été l'objet, aura été président de tous ses compatriotes. Il se sera véritablement mis à leur service. Conscient de ses responsabilités devant l'histoire, il entend poursuivre la marche en avant de notre pays.

## Port-Gentil comme un symbole



Photo : MINKOH

Le chef de l'Etat a choisi la capitale économique pour annoncer sa candidature à l'élection présidentielle d'Août prochain.

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

ALI Bongo Ondimba est candidat à sa propre succession. Cinq mois avant la tenue de l'élection présidentielle, cette décision a valeur de symbole dans une ville, voire une région, qui a toujours été hostile au pouvoir en place depuis l'avènement, en 1990, du pluralisme politique au Gabon. Cette première, loin d'être un simple fait politique à inscrire dans le lot d'une démarche d'ensemble coïncidant avec le scrutin à venir, est plutôt à placer dans un contexte de poursuite d'une politique ambitieuse qu'il mène à la tête du pays depuis octobre 2009. Et la capitale économique est certainement l'endroit propice pour réaffirmer avec force la volonté de transformation en profondeur du pays dont l'objectif est de favoriser l'amélioration des conditions de vie des Gabonais.

Le discours d'hier correspond à l'approche d'un septennat qui aura fait fi de la politique politicienne au

profit des actes porteurs de développement. Il s'agit donc d'être à l'écoute, par des réalisations, d'une population qui attend tourner définitivement la page de la gabegie et du désordre. Il est alors question de laisser libre-court aux concrétisations. «J'ai choisi de m'adresser à vous ici, sur l'un de ces ponts en construction, l'un de ceux qui permettront de relier la ville de Port-Gentil au reste du pays», a-t-il indiqué. C'est dire que la construction des infrastructures, à travers le pays, devra continuer à être le leitmotiv de sa vision à la tête de l'Etat. Toute chose qui passe par une dynamique appelée à se redoubler dans l'exécution de se qui s'apparente à un nouveau pacte avec les populations dont la province de l'Ogooué-Maritime, poumon de la bonne santé économique du pays, est vraisemblablement le point de départ. Du moins, l'image du pont qui permettra de relier l'ensemble du Gabon trouve son sens dans la matérialisation d'une feuille de route ayant pour but de mettre l'ensemble du territoire au dia-

pason d'un développement probant.

En outre, cette candidature, tout en la plaçant sous le sceau d'un héritage à parfaire, engage résolument Ali Bongo Ondimba dans une politique de rupture de la gestion de la chose publique. Celle-ci va se poursuivre afin de sortir définitivement des sentiers d'une gestion passée ayant laissé un nombre important d'écueils.

D'ailleurs, «si leur scepticisme semble raisonnable, croyez-moi, mes chers frères et sœurs, je connais très bien comment a fonctionné ce système de privilèges et son impact sur le développement de notre pays». Tout le monde l'aura sans nul doute compris, comme il l'avait annoncé à Franceville, il y a une dizaine de jours, le candidat à l'élection présidentielle 2016 a une fois de plus sonné le glas de la «République des mallettes et des privilèges», à l'origine du marasme et de la situation de précarité des populations. Occasion, pour lui, de se placer en candidat anti-privilège, tout en prônant le partage pour tous. Ce d'autant plus que l'objectif est d'être à la

hauteur des défis de l'amélioration des conditions de vie des Gabonais dont la plupart ont encore du mal à joindre les deux bouts. Dans l'affirmation de ses engagements, Ali Bongo Ondimba, par une démarche inédite, a marqué

les esprits en mettant cette région, plutôt frondeuse politiquement dans le passé, au cœur de sa deuxième course à la Présidentielle. N'en déplaise à certains, l'après 2016 a ainsi pour point de départ les terres marigovéennes.

Les sillons d'un destin commun entre un homme et le pays tout entier viennent d'être tracés dans une localité qui incarne à elle-seule le creuset et les espérances d'une politique dont l'ambition est d'aider le pays à se développer.

UN PROJET RÉALISÉ PAR

VENEZ VISITER  
NOTRE  
APPARTEMENT  
TÉMOIN

### FAITES LE CHOIX D'UNE RÉSIDENCE SÉCURISÉE

RACCORDEMENT  
EAU POTABLE/ÉLECTRICITÉ

FINANCEMENT  
ADAPTE

CONSTRUCTION  
DE QUALITÉ

CONTACT [www.bougainvilliers-gabon.com](http://www.bougainvilliers-gabon.com)

**01 74 29 00 / 02 51 36 36**

QUARTIER ANGONDJÉ (À PROXIMITÉ DU STADE)

NOS INVESTISSEURS